Cahier de récitations

Numéro d'inventaire : 2023.0.168
Auteur(s) : Janine Cohas
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1948-1949 (restituée)
Matériau(x) et technique(s) : papier | encre violette
Description : Cahier de récitations en papier, avec une couverture bleue. Réglure Seyès. Reliure piquée agrafée.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : L'ensemble contient des extraits d'œuvres littéraires travaillées sous forme de récitations : - "Le buffet", extrait des "Cahiers de Douai" de Rimbaud - "Homère" (sic) [Le Chanteur de Kymé], extrait de "Sous l'invocation de Clio", d'A. France. - Stances à Du Perrier (sic), de Malherbe. - "L'aube est moins claire...", extrait de "Toute la lyre" (II, 25) de V. Hugo. - "Contre les bûcherons de la forêt de Gastine", extrait des "Elégies" de Ronsard. - Tirade de Clytemnestre, extraite d' "Iphigénie" (Acte IV, scène 4), de Racine. - "Heureux qui comme Ulysse...", extrait des "Regrets" (sonnet 31) de du Bellay. - "Les Conquérants", extrait des "Trophées" de J.-M. de Hérédia. - Extrait de l'Acte III, scène 8 d' "Andromaque" de Racine. - "Bel aubépin verdissant...", extrait des "Odes" (IV, 22) de Ronsard. - Extrait de l'Acte II, scène 2 du "Cid" de Corneille. - "Les Routes" d'E. Verhaeren.
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Utilisation / destination : matériel scolaire
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 24 p.

Cohas yanine 13 ans

Récitations

Le buffet

C'est un large buffet sculpté; le chêne sombre,
Très vieux a pris cet air si bon des vieilles gens.
Ce buffet est ouvert et verse dans son ombre,
Comme un flot de vin vieux, des parfums engage- [ants

Tout plein: c'est un fouillis de vieilles vielleries.
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes et d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mères où sont peints des grif [fons

C'est là qu'on trouverait les médaillons, les [mèches
De cheveux blancs ou blonds les portraits les [secches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits. fleur

O buffet des vieux temps, tu sais bien des histoi [res
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes [noires

Arthur Rimbaud

Homère

Il allait par le sentier qui suit le rivage le long des collines. Son front était nu, coupé de ridés profondes et ceint d'un bandeau de laine rouge. Sur ses tempes les boucles blanches de ses cheveux flottaient au vent de la mer. Les flocons d'une barbe de neige se pressaient à son menton. Sa tunique et ses pieds nus avaient la couleur des chemins sur lequels il errait, depuis tant d'années. A son côté pendait une lyre grossière. On le nommait le Vieillard, on le nommait aussi le Chanteur. Il recevait encore un autre nom des enfants qu'il instruisait dans la poésie et dans la musique, ils l'appelaient l'aveugle parce-que sur ses prunelles, que l'âge avait ternies tombaient des paupières gonflées et rougies par la fumée des foyers où il avait coutume de s'asseoir, pour chanter. Mais il ne vivait pas dans une nuit éternelle, et l'on disait qu'il voyait ce que les autres humains ne voient pas.

Anatole France

Stances à Du Perrier

Ta douleur, du Perriers, sera donc éternelle!
Et les tristes discours
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle
L'augmenteront toujours
Le malheur de ta fille au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est ce quelque dédale où ta raison perdue
Ne se retrouve pas?

Mais elle, était du monde où les plus belles choses
Ont, le pire destin
Et, rose elle a vécu, ce que vivent les roses:
L'espace d'un matin!

La mort a des rigueurs à nulle autre pareille,
On a beau la prier.
La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles.
Et nous laisse crier

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre
Est sujet à ses lois,
Et la Garde qui veille aux barrières du Louvre,
N'en défend pas nos rois

Malherbe.